

# Accompagnement pédagogique



# Accompagnement pédagogique

## Le mot de la conteuse

*Chers jeunes amis, futurs écrivains,*

En même temps que vous, dans plusieurs pays du monde, des centaines d'autres enfants participent à ce concours en langue française. Leur école est en ville ou peut-être en brousse. Les enfants y sont venus à pied, en charrette à cheval ou en métro... Dans chaque classe, vous allez, avec votre imagination et votre sensibilité, inventer une suite différente à ce début commun à tous.

*Inventez*

**P**endant la récréation, vous vous régalez à inventer des chansons, des jeux, des comptines. Vous ne vous posez pas de questions! Et dans la classe, assis derrière votre table, quand il faut inventer une histoire, certains demandent :

« — Est-ce que le héros peut être un enfant ?

— Est-ce que l'histoire peut se passer sur la planète Mars ? »

La réponse est OUI! Jouez avec les histoires, aussi librement que vous le faites à la récréation! Amusez-vous!

Et bien sûr, les animaux, les arbres, les pierres, le soleil ou la lune et tous les autres peuvent parler!

Surtout ne croyez pas que l'on attend de vous un certain type d'histoire, encore moins une « bonne réponse ». TOUT EST POSSIBLE.

*Suivez le fil du conte*

Pour que le lecteur ne se perde pas dans l'histoire, il ne faut rien oublier en route!

Par exemple, si le héros se casse la jambe, il ne peut pas se remettre à courir tout de suite après!

Si vous êtes plusieurs à travailler sur la même histoire, vous devrez, pour garder son fil, bien écouter les autres afin de prendre en compte tous les détails de leur épisode avant de commencer le vôtre.

### Écoutez

Entendre ou lire des histoires, des contes, des fables aide beaucoup à en inventer.

Votre professeur va peut-être vous lire des histoires en classe, vous pouvez en lire vous-mêmes ou demander à votre entourage de vous en raconter. Quand nous écoutons ou lisons une histoire, nous fabriquons des images dans notre tête. Nous construisons tout un film. Plus vous aurez d'images dans votre tête, plus vous aurez d'idées pour inventer une nouvelle histoire.

### Jouez !

Il y a beaucoup de petits jeux très simples pour s'entraîner à inventer des histoires. En voici quelques exemples parmi tant d'autres :

Vous choisissez deux mots au hasard, comme « chat » puis « ordinateur ». Un enfant qui n'était pas là les découvre et doit inventer très vite, sans réfléchir, une petite histoire associant ces deux mots.

Vous pouvez inventer une histoire à plusieurs : Un camarade commence, son voisin poursuit, et ainsi de suite de voisin en voisin jusqu'au moment où l'un d'entre vous termine l'histoire.

Vous pouvez aussi partir de la fin de l'histoire et remonter étape par étape jusqu'à son commencement...

Il y a aussi tous les jeux de mots, les jeux sur la musique des mots : amusez-vous ! Vos trouvailles donneront de la saveur à vos histoires.

### Prenez votre temps

Prenez le temps de parler de l'histoire tous ensemble avant de l'écrire, faites toutes sortes de propositions, inventez beaucoup de personnages et de situations. Ensuite vous vous mettrez d'accord avec vos camarades et vous choisirez les meilleures idées.

Avant de commencer, demandez-vous : « Fait-il chaud ? Qu'entend-on ? Quel âge peut avoir le roi ? Comment est cet oiseau si précieux, et sa cage ? etc. » Et le lecteur verra dans sa tête le même film que vous.

Une fois que vous avez commencé à écrire votre histoire, continuez à vous poser des questions, comme : « Pourquoi la petite fille dont je parle est-elle partie de sa maison ? Aurais-je fait la même chose à sa place ? etc. »

Votre histoire sera plus vraisemblable, plus personnelle et donc, plus intéressante !

### Régalez-vous à écrire

Nous espérons que ce concours vous donnera envie de découvrir et de partager la langue française, de jouer avec elle. Nous avons hâte de lire vos histoires et d'y faire votre connaissance.

Nous vous souhaitons, ainsi qu'à vos professeurs, beaucoup de plaisir à participer à cette aventure.

N'oubliez pas que le jury appréciera le jeu, l'invention, l'audace, la fraîcheur, la sincérité, la sensibilité que vous aurez mis dans votre texte !

Certains conteurs, en Kabylie, prononcent, avant de commencer leur conte, la formule rituelle :

*Que mon conte soit beau et se déroule comme un long fil...*

*Nous sommes sûrs que vous nous enverrez de beaux contes.*

*Bonne chance à tous !*

## Le mot de l'illustratrice

### Amusez-vous !

L'histoire est écrite, le moment de la création des images est arrivé.

Le premier objectif est de nous régaler et de donner l'envie à d'autres enfants d'en faire autant.

Vous pouvez employer les outils habituels : crayons de couleur, feutres, craies, peintures, etc. Vous pouvez aussi faire des collages avec toutes sortes de matériaux : morceaux de papiers déchirés, papiers unis, magazines, journaux, tissus, végétaux, perles, graines, etc.

N'ayez pas peur de dessiner directement avec vos couleurs sans passer par un contour. Vos dessins seront plus beaux et plus vivants.

Si vous avez choisi de fabriquer des personnages en volume dans des décors eux-mêmes en volume, faites-le : votre maître ou votre maîtresse en fera des photos et nous les enverra.

Il faut que les autres enfants qui vont lire et regarder votre histoire puissent reconnaître les lieux et les personnages à travers les illustrations que vous en aurez faites. Ainsi, si votre héros est brun avec les cheveux frisés, nous ne pourrions pas le reconnaître si tout d'un coup il est blond aux cheveux raides !

### Faites-vous confiance et inventez !

Nous vous conseillons d'éviter les décalquages, les copies de personnages de bandes dessinées ou de publicités (Barbie, Superman, Simba...). Même si votre dessin vous paraît parfois maladroit, nous le préférons à ces imitations !

Montrez-nous ce que vous voyez dans votre tête. Vos futurs lecteurs préfèrent découvrir les héros que vous inventez à tous ceux qu'ils connaissent déjà.

Conseil  
aux  
enfants

Nous attendons vos dessins avec impatience !  
(Au minimum 10 dessins verticaux et horizontaux en format A4)

### Et si vous deveniez metteurs en scène ?

Vous pourrez poursuivre votre travail d'imagination, en mettant en scène certaines histoires du concours, en créant un décor sous forme de maquette de théâtre et en confectionnant des marionnettes. Ainsi revenus à l'oral, vous pourrez partager votre histoire encore plus facilement avec vos camarades... Et pourquoi pas, en faire un spectacle pour la fête de l'école ?

Pia Zañartu,  
Graphiste.

## Rédiger et illustrer une histoire : un projet de classe

Le présent guide a pour but d'aider le maître à accompagner ses élèves dans l'écriture et l'illustration d'un conte, comme cela est proposé par le Concours Philippe-Senghor, qui offre l'occasion de conduire un véritable projet de classe autour de l'apprentissage de la langue française. La proposition du concours est très simple : terminer et illustrer une histoire commencée par un écrivain.

### Le travail peut être organisé selon plusieurs axes :

- Prendre conscience de ce qu'est un conte par des lectures et s'entraîner à l'art de conter à partir d'histoires connues ou inventées.
- Analyser le texte proposé par l'écrivain, en dégagant son thème, son décor, ses personnages, son vocabulaire, ce qu'il met en jeu, les différentes pistes qu'il ouvre à l'imagination et ses dénouements possibles.
- Familiariser les élèves avec les outils de la narration : construction du conte, présentation des personnages, description des lieux, expression des sentiments, dialogues ; faire s'écouter les élèves entre eux, les faire débattre de leurs propositions, et les inviter à construire un texte cohérent à partir de ces propositions.
- Conseiller les élèves dans le travail d'illustration qui accompagnera l'écriture.

Ces activités sont exposées dans un ordre qui n'a pas à être suivi rigoureusement dans la pratique : plusieurs d'entre elles peuvent être menées simultanément. À chaque enseignant de conduire ce projet à sa guise. **Le livret propose délibérément un contenu ambitieux et une séquence d'écriture étoffée : les classes francophones étant hétérogènes, le professeur sélectionnera dans les activités proposées celles qui conviennent au niveau de sa classe.**

Souhaitons simplement que ce petit guide accompagne le professeur dans son projet et lui apporte des solutions parmi d'autres pour aider et motiver sa classe, répondre aux difficultés que rencontreront ses élèves, en laissant toutefois l'initiative la plus large aux apprentis conteurs...

### 1) Lire des contes pour se préparer à écrire

Le professeur lira ou fera lire des histoires traditionnelles, en faisant réfléchir les élèves sur leur origine et leur transmission dans la tradition orale. Il pourra également faire prendre conscience aux enfants des principaux genres de ces histoires : mythe, conte et fable.

Des exemples tirés de lectures faites en classe permettront de préciser leurs caractéristiques principales :

- Intervention de personnages surhumains et interprétation de mystères du monde dans le mythe.
- Aventures et initiation d'un héros confronté à des situations, des obstacles ou des personnages naturels ou merveilleux dans le conte.
- Aventures mettant en scène des animaux doués de caractères humains, dans la fable, destinée à rendre sensible un enseignement ou une moralité.

Le professeur sensibilisera en particulier les élèves à la grande variété des contes : contes merveilleux, réalistes, parodiques, contes du « pourquoi », contes facétieux ou contes à rire présentent bien des différences tant dans leurs formes que dans leurs fonctions.

### 2) Enrichir ses écrits par l'exemple des contes

Le projet d'écriture sera d'autant plus riche et motivant qu'il sera associé à la lecture et la pratique orale du conte. Si l'idéal est bien sûr d'inviter un conteur dans la classe, bien des activités peuvent être mises en place à cette occasion.

On peut proposer quelques idées :

➤ Afin de développer l'écoute des élèves, le professeur raconte une histoire que les élèves doivent ensuite redire à un autre moment de la semaine.

➤ Un conte est distribué à la classe pour sa lecture. Le professeur raconte ensuite cette histoire mais dans une version différente. Les élèves doivent alors relever les différences qu'ils ont retenues entre le conte lu et le conte écouté.

➤ Une histoire à plusieurs voix : des groupes sont constitués, chaque groupe lit un conte différent, plusieurs fois si nécessaire pour le retenir aussi bien que possible. Chaque groupe raconte ensuite l'histoire à la classe, chaque membre prenant tour à tour la parole à des moments précis de l'histoire. Un camarade peut bien sûr intervenir pour aider celui qui a commis quelques oublis ! Les illustrations, quand elles accompagnent une histoire, peuvent aussi servir d'aide à la narration.

➤ Après l'audition d'un conte, le professeur demande à la classe, par petits groupes, de reconstituer l'histoire.

- Soit en représentant par le dessin ou la peinture le parcours du héros et les lieux, les personnages qu'il rencontre ; soit en posant des questions adaptées au conte : Qui est le héros ? Que veut-il ? Où arrive-t-il ? Qui rencontre-t-il ? Quel obstacle surmonte-t-il ? Que gagne-t-il ? etc.

➤ Les enfants sont invités à collecter auprès de leur famille et de leur entourage un ou plusieurs contes qu'ils pourront lire ou raconter à la classe.

### 3) Interroger le début de l'histoire proposé par l'écrivain

Le premier travail est d'analyser le début du conte et d'en extraire les éléments qui permettent de le poursuivre.

➤ Identifier le genre et le contenu de ce début et relever les informations dont la connaissance sera utile pour la poursuite de l'histoire : lieu, temps, actions des personnages, événements, présence ou non de personnages entourant le héros...

➤ Comprendre la naissance et le « pourquoi » de l'histoire, en formulant différentes hypothèses discutées en classe. Les chevaliers arlequins migrants vont-ils accepter comme compagne de voyage la timide mouette du conte d'Orsenna (concours 2006) ? Que veut découvrir Aminata de l'autre côté de l'horizon dans l'histoire de Fatou Diome (concours 2007) ? Pourquoi le fleuve est-il asséché dans celle d'Amin Maalouf (concours 2008) ? En tentant de répondre à ces questions l'élève cherche une perspective pour construire la motivation et la cohérence de son récit.

➤ Faire connaissance avec le héros ou l'inventer lorsqu'il n'est pas présent au début du récit. Il faut pour cela :

- Recenser les informations que livre le début de l'histoire (humain/non humain, âge, sexe...) et les propriétés que l'élève souhaite lui voir attribuer : caractère, qualités morales et physiques, rêves, peurs...
- Vérifier que les qualités du héros conviennent à l'histoire, choisir avec soin le nom du héros lorsqu'il n'est pas donné par l'écrivain.

➤ Faire représenter aux élèves le héros ou le cadre de l'action initiale tel qu'ils se l'imaginent et à partir des savoirs dont ils disposent. C'est un moyen de vérifier la compréhension de la lecture et d'amener les élèves à caractériser des personnages ou des éléments du décor.

### 4) Inventer à son rythme le chemin de l'histoire

À présent que les élèves ont trouvé et précisé quelques clés de l'histoire, il s'agit de les accompagner dans l'écriture de leur propre narration. Afin de mobiliser l'imaginaire de l'élève, plusieurs possibilités sont à la disposition du professeur. **Là encore, il s'agit de faire les choix qui correspondent au niveau de la classe, au degré d'autonomie des élèves dans la réalisation d'une écriture longue.** Parmi toutes les suggestions qui sont faites ici, l'enseignant établira bien sûr son propre parcours !

➤ Semer de petits cailloux

En partant des contraintes imposées par le récit initial, le professeur ouvre avec les élèves un « carnet d'écriture » où seront recueillis les

idées, les mots, les phrases qu'ils souhaitent introduire dans leur conte. On pourra l'entamer en posant des questions comme :

« J'aimerais que mon héros rencontre..., découvre..., apprenne... »

« Mon héros rencontrera un ou plusieurs obstacles, plusieurs dangers : voici lesquels... »

« Au cours de l'aventure, mon héros recevra l'aide de personnages ou de choses surnaturelles : voici lesquels... »

« Au cours de l'aventure, le héros devra affronter des ennemis, humains ou non humains : voici lesquels... »

« Au cours de l'aventure, le héros acquerra des savoirs, des pouvoirs particuliers : voici lesquels... »

### Choisir un itinéraire et bâtir l'histoire

Beaucoup de contes et d'histoires en tous genres sont construits selon le schéma classique suivant, que l'on peut expliquer aux élèves à partir d'exemples de contes ou histoires qu'ils connaissent :

- **La situation initiale** : c'est le point de départ, la présentation des personnages, du héros, la description du cadre général. Il s'agit généralement d'une situation d'équilibre.

### - **Le déséquilibre**

Pour que l'action puisse se développer, pour mettre « en mouvement » les personnages, le héros, il faut que cet équilibre soit rompu. Sans cela, il ne se passerait rien. Mais le héros n'a pas les moyens, seul, de sortir de cette situation. Il lui faudra avoir recours à des éléments extérieurs.

### - **La quête**

Pour sortir de la crise, le héros va devoir surmonter des obstacles, affronter des ennemis. Il pourra d'autant mieux les surmonter qu'il aura su se gagner des aides, des secours, avoir recours à des objets, des personnes, des formules aux pouvoirs particuliers ou, plus simplement, recevoir une aide.

### - **Le dénouement**

C'est le moment de la victoire du héros qui n'est rendu possible que grâce aux éléments précédents.

### - **La situation finale**

À la suite de toutes les étapes intermédiaires, le héros s'est construit une nouvelle situation qui, le plus généralement, lui permet d'arriver à une amélioration du point de départ, l'éduque, l'enrichit, satisfait sa quête.

Pour des élèves plus expérimentés, ce schéma linéaire peut être enrichi par l'insertion d'une narration antérieure ou ultérieure. Dans le premier cas, on raconte un événement qui s'est produit auparavant : c'est le principe du « retour en arrière ». Dans le second cas, on raconte un événement qui se produira plus tard dans l'histoire : c'est ce que l'on nomme parfois le « rêve-anticipation ».

### Aider les élèves à progresser pas à pas

Le professeur propose des idées ou des questions aux élèves à partir de la situation initiale proposée, pour les aider à avancer dans la construction de l'histoire.

Par exemple :

« Le héros voyage longtemps (Comment ?) ; il traverse des contrées extraordinaires (Quelles caractéristiques ?). »

« Le héros accomplit une action remarquable (Laquelle ? Dans quelles circonstances ?). Il est récompensé par le don d'un objet ou il acquiert un savoir nouveau (Lequel ?). »

« Le héros découvre par hasard un objet (Quel objet ? Dans quelles circonstances ? Quels sont ces pouvoirs ? À quoi va-t-il lui être utile ?). »

« Le héros rencontre un être étrange qui va l'aider à accomplir sa mission (Qui est-il ? Quel est son aspect physique ? Quelles aides peut-il apporter ?). »

« Le héros doit affronter un phénomène naturel, ou un être malfaisant (Dans quelles circonstances ? Comment cela se passe-t-il ? Comment le héros triomphe-t-il de cette épreuve ?). »

« Le héros, à l'issue de plusieurs épreuves, atteint l'objectif qu'il s'était fixé au départ et revient au lieu de la situation initiale (Comment, seul, accompagné ?). Qu'est-ce qui a changé en lui ? (Quels savoirs ? Quelles qualités nouvelles ?). »

« Le héros revient à la situation initiale et l'améliore (Comment ? En quoi consiste cette amélioration ?). »

La cohérence du récit sera d'abord recherchée dans le rapport entre le début et la fin de l'histoire. Deux exercices inverses sont possibles :

- chercher d'emblée une fin possible qui convienne au début ;
- partir d'une fin souhaitée pour reconstituer les étapes du récit.

Quand l'écriture d'un épisode conduit les élèves à introduire un élément nouveau et inattendu, non prévu dans le cadre général du récit, le professeur doit apprécier avec les élèves s'il est possible de modifier le cours du récit ou s'il vaut mieux rester dans le cadre établi pour maintenir la cohérence de l'ensemble.

#### Donner un titre à l'histoire

Le titre a une grande importance et il faut le choisir avec soin.

Plusieurs pistes de recherche peuvent être suivies :

- Nommer le héros en le qualifiant d'un adjectif (Aminata, la téméraire) ou en lui ajoutant un sous-titre (Aminata ou la quête de l'horizon) ;
- Trouver une maxime qui reprendra l'argument principal de l'histoire : Un départ est toujours une aventure.

- Retenir dans le titre un épisode significatif ou l'enjeu principal de l'histoire : la traversée des océans.

Une discussion est engagée afin de déterminer, parmi toutes les propositions, les titres qui paraissent les meilleurs et celui qui sera adopté.

### 5) Tous ensemble pour une seule histoire !

Dans le cas où la classe rédige un récit unique et collectif, il convient de favoriser les situations où l'ensemble des élèves se trouvent impliqués afin que l'histoire soit le fruit des contributions de chacun.

Voici quelques principes en vue d'une écriture collective :

Alternen les temps de recherche collective, par groupes ou en classe entière, et les temps de production individuelle.

Après avoir arrêté en commun la structure et les étapes du récit, le maître propose à chacun des groupes la responsabilité de la rédaction de tel ou tel épisode.

Les écrits, à l'intérieur des groupes, peuvent dans un premier temps être individuels (on sait combien il est difficile d'écrire à plusieurs mains!). Avec l'aide du maître, le groupe rassemble ensuite dans un texte unique les éléments les plus intéressants des différentes contributions.

Le maître peut aussi confier à un autre groupe le soin de corriger ou de modifier les contributions : l'avantage étant alors que, travaillant sur la contribution d'un autre groupe, les élèves ne se sentiront pas lésés.

Il est bon de prévoir des temps où chacun des groupes fait état à l'ensemble de la classe de l'avancement de sa production. L'évaluation par la classe des propositions d'écriture peut être organisée à partir d'un questionnement simple du type : « Après la lecture (ou l'écoute) de cette étape de l'histoire, quels sont les éléments qui vous plaisent ? Quelles sont les informations qui vous semblent manquer ? Si vous deviez ajouter une idée, quelle serait-elle ? »

Le dernier travail consiste enfin à coordonner l'ensemble des différentes étapes. Ce temps de l'écriture collective ne nécessite pas l'invention de nouvelles péripéties mais l'établissement de liaisons qui seront d'ordre logique ou temporel. Pour aider les élèves dans ce travail, le maître peut montrer la voie en soumettant à la classe deux ou trois possibilités de liaison entre deux étapes. Les autres liaisons seront ensuite confectionnées par les élèves. Les échanges à l'intérieur des groupes puis de la classe permettront de désigner les articulations les plus pertinentes.

### 6) Enrichir les écrits, augmenter ses exigences

Afin d'accompagner l'élève dans la rédaction de son histoire, il est aussi utile de cibler des apprentissages précis qui donneront lieu à des rendez-vous pour la classe, dans le cours même du projet. Voici quelques points (non exhaustifs !) qui méritent sans doute d'être abordés en fonction des possibilités de la classe et de votre niveau d'exigence.

Décrire les lieux, les personnages

Un travail de vocabulaire peut être mené autour de la description d'un lieu de l'histoire. On partira par exemple des cinq sens pour montrer

qu'un lieu présenté sous l'angle de la vue, de l'odorat puis de l'ouïe ne procure pas les mêmes sensations chez le lecteur.

La présentation du personnage principal, aussi brève soit-elle, peut être ordonnée autour d'un caractère qui le rend singulier. Quelque chose le différencie : à l'élève d'inventer cette distinction et de la décrire. On encouragera la recherche de comparaisons, (par exemple comparer le courage, la force du héros à des éléments naturels ou artificiels), bonne manière d'enrichir le récit et de développer le langage de l'élève.

#### 👉 Favoriser les dialogues

À partir des textes lus en classe, on examinera les caractères habituels du dialogue : les règles de ponctuation, les verbes introducteurs, les temps verbaux (présent, passé composé, futur), l'emploi de la 1<sup>re</sup> personne. On fera particulièrement attention aux rapports du discours direct, qui transcrit les paroles, et du discours indirect, qui les rapporte.

L'écriture du dialogue peut être enfin l'occasion d'une démarche ludique de création : quelle langue peut bien parler un animal ou un étranger rencontrés lors des aventures du héros ? Comment qualifier cette langue ? Quelles sont les particularités dans la manière de parler ? Autant de questions qui peuvent trouver des réponses dans le cadre d'un atelier destiné spécifiquement à l'invention de la parole de personnages.

#### 👉 Articuler les idées entre elles

La continuité et la cohérence de l'histoire dépendent de la coordination des phrases et des épisodes entre eux. On étudiera donc les mots ou les expressions de liaison, tels que :

Pour le déclenchement des péripéties : « un jour... soudain... brusquement... tout d'un coup... »

Dans le déroulement des péripéties : « alors... après quoi... un peu plus tard... à nouveau... aussitôt... au bout de quelque temps... ensuite... puis »

Pour l'introduction de la situation finale : « depuis ce jour... c'est ainsi que... désormais... c'est pourquoi... ».

#### 👉 Utiliser les temps du récit

Lorsqu'il n'est pas au présent, le récit impose aux élèves l'emploi conjugué de l'imparfait (temps usuel de la description et de l'établissement d'un arrière-plan) et du passé simple (temps usuel de l'action, de l'enchaînement

successif des événements de premier plan).

On peut utiliser les exercices suivants pour y préparer les élèves :

- transposition au passé d'un texte rédigé au présent ;
- choix des temps adaptés dans des extraits d'histoire dont les verbes ont été mis à l'infinitif ;
- passage au passé simple des verbes quand cela s'impose dans un texte dont tous les verbes ont été mis à l'imparfait (ou inversement).

#### 7) Illustrer l'histoire

On trouvera ci-après quelques jalons pour l'illustration, dans la perspective de la relation de l'image avec le texte. Les activités proprement graphiques ne sont pas examinées.

#### 👉 Que représenter ?

Au cours du travail d'illustration, l'élève sera invité à formuler les lieux, les objets, les scènes ou les personnages de l'histoire qu'il veut représenter, et à préciser les raisons de son choix.

Le personnage principal fait l'objet d'une attention particulière ; il sert souvent de fil rouge entre les illustrations. Aussi est-il intéressant d'accorder une séance particulière à sa représentation. Trois aspects seront abordés :

Déterminer son apparence : choix du vêtement (ou du pelage s'il s'agit d'un animal), choix des couleurs, des formes.

Choisir un attribut qui le singularise et qui le rend immédiatement reconnaissable.

Évoquer les différentes possibilités de le représenter : la représentation spontanément adoptée par les enfants est celle d'un portrait en pied ; après cette étape, les élèves seront amenés à représenter le personnage en buste mais aussi en gros plan : par exemple faire un gros plan du personnage lorsqu'il crie, rit ou pleure. De même peut-on varier la représentation en pied : soit de face, de profil ou de dos.

#### 👉 Comment mettre en page l'illustration ?

Un des intérêts pédagogiques du travail d'illustration réside dans la mise en page du texte ainsi que dans les équilibres à établir, dans la page, entre le

texte et l'illustration. On réfléchira en particulier aux questions suivantes :  
Le placement de l'image doit-il être identique dans chacune des pages ?

Chaque nouvelle page introduit-elle une nouvelle répartition entre le texte et l'image ?

L'illustration est-elle délimitée par un cadre ? Ce cadre varie-t-il d'une page à une autre ? Il apparaîtra alors que le choix peut se porter sur des formes variées comme le rectangle, le carré, le cercle...

L'image occupe-t-elle la totalité de la page et le texte est-il intégré à l'intérieur de l'illustration ? À quel emplacement ?

### 8) Écrire pour partager

Nous ne saurions conclure ces propositions pédagogiques sans rappeler que l'écriture d'une histoire trouve sa pleine justification auprès des lecteurs ou des auditeurs qui la reçoivent. Outre le plaisir de participer au concours, les élèves éprouvent en effet une immense satisfaction à lire leurs histoires devant des élèves d'autres classes, souvent plus jeunes, voire devant un public de parents et d'adultes, ou à la radio. C'est ainsi que se boucle la boucle, et que le conte, qui vient de la parole, retourne à la parole.

François Le Goff,  
Professeur agrégé de Lettres Modernes  
à l'IUFM de Toulouse.

### Sitographie

-  [www.educasources.education.fr/selecthema.asp?ID=128017](http://www.educasources.education.fr/selecthema.asp?ID=128017)  
Sélection thématique réalisée par le CNDP, dans le cadre du concours scolaire francophone Philippe-Senghor. Elle propose aux enseignants une aide pédagogique et documentaire.
-  [www.conte-moi.net](http://www.conte-moi.net)  
Plus de 70 contes de différents pays (Mali, Mauritanie, Sénégal, Haïti...), interprétés par des conteurs de talent.
-  [www.clio.org/](http://www.clio.org/)  
Écouter des histoires. Une bibliothèque sonore des contes du monde entier.
-  [users.skynet.be/sky42184](http://users.skynet.be/sky42184)  
Contes, fables, mythes, légendes et romans ; une bibliothèque de textes.
-  [epe.lac.bac.gc.ca/100/205/301/ic/cdc/F/Alphabets.asp](http://epe.lac.bac.gc.ca/100/205/301/ic/cdc/F/Alphabets.asp)  
Cliquer sur : « Histoires, contes et légendes de la Matawinie ». Un grand choix de contes canadiens.
-  [www.bnf.fr](http://www.bnf.fr)  
Toutes les expositions virtuelles / Galerie du livre et de la littérature / Contes de fées / Exposition virtuelle sur les contes de fées.
-  [www.annuaire-enfants-kibodio.com/contes-contines-histoires](http://www.annuaire-enfants-kibodio.com/contes-contines-histoires)  
Un annuaire de sites proposant des contes de toutes sortes : textes, séquences animées et interactives.
-  [www.lirecréer.org/biblio/contes/index.html](http://www.lirecréer.org/biblio/contes/index.html)
-  [www.contes.biz](http://www.contes.biz)  
Nombreux textes de contes à télécharger gratuitement.
-  [www.contemania.com/index.htm](http://www.contemania.com/index.htm)  
Ressources pédagogiques pour les professeurs.

## Cédérom, DVD

 *Ainsi font les contes*, Collection « Ressources formation video multimedia- Démarches et pédagogie », DVD video, Poitiers : CRDP, 2006.

 Collection « Raconte-moi » :

- *Trente et un pas dans la forêt des contes*, DVD vidéo et livret, CNDP, 2007.

- *Histoires de loups*, DVD video et livret, CNDP, 2004.

- *Ogres, monstres, sorcières et fantômes*, DVD vidéo et livret, CNDP, 2004/

- *Les leçons d'Ananhi l'Araignée*, Cayenne : CRDP de la Guyane, 2007.

 Olivier Py, « *La jeune fille, le diable et le moulin* » & « *L'eau de la vie* » (Contes de Grimm), DVD vidéo et livret, CNDP/Sopat, 2007.

## Livres

 *Contes et diversité des cultures*, collection « Argos série Démarches », Lyon : CRDP, 2000.

 Collection « Outils pour les cycles »

- *S'engager dans l'écrit*, Reims : CRDP, 2003.

- *Séquences de lecture*, tome 1, Reims : CRDP, 2003.

- *Séquences de lecture*, tome 2, Reims : CRDP, 2005.

- *Pratiques d'écriture au collège*, Versailles : CRDP, 2006.

 Collection « Les Petits Carnets d'écriture », CNDP / Gallimard, 2004.

- *La chambre de Vincent*, « Écrire avec les peintres »

- *Embarquement immédiat*, « Se lancer dans l'écriture ».

 *Un Oiseau en hiver*, album et livret pédagogique (D'après Pieter Bruegel, « Les Chasseurs dans la neige », Le pont des arts, Aix-Marseille : CRDP/ L'Élan vert, 2007.

 *La magissorcière et le tamafumoir*, album et livret pédagogique (D'après Joan Miro, Le Carnaval d'Arlequin), Le pont des arts, Aix-Marseille : CRDP/ L'Élan vert, 2007.

 *Makawem, Le roi des corbeaux à deux têtes*, Cayenne, CRDP de l'académie de Guyane, 2005.

## Revue

 « Andersen », TDC n° 899, CNDP, septembre 2005.

« Littératures francophones », TDC n° 912, CNDP, mars 2006.

« Les contes », TDC n° 832, CNDP, mars 2002.

Deux articles en ligne : [www.cndp.fr/RevueTDC/som832.asp](http://www.cndp.fr/RevueTDC/som832.asp)

## Concours scolaire francophone Philippe-Senghor 2008

**Ce livret a été réalisé en partenariat  
avec le Concours scolaire francophone Philippe-Senghor  
et le Centre national de documentation pédagogique.**